



Vayelexh (191)

וַיֹּאמֶר אֵלֵיהֶם בֶּן מֵאָה וְעֶשְׂרִים שָׁנָה אָנֹכִי (ל.א. ב)

« **Moi-même suis aujourd'hui âgé de cent vingt ans** » (31,2)

Rachi rapporte que Moché avait exactement cent vingt ans le jour de sa mort, de sorte qu'il a été considéré comme étant parvenu à la somme de ses jours. Dans la Guémara (Haguiga 4b), Rav Bibi bar Abayé demanda un jour à l'ange de la mort ce que deviennent les années « inemployées » de celui qui décède avant son terme. L'ange répondit qu'elles s'ajoutent à celles des hommes patients et d'une grande humilité.

La Torah atteste que Moché a été l'homme le plus humble à avoir jamais vécu (Bamidbar 12,3). On aurait donc pu penser qu'il dû sa longévité à l'octroi d'années non vécues par quelqu'un qui serait mort avant son échéance normale. Ainsi, a-t-il été employé le terme « Anohi », comme pour dire : « Moi-même ai cent vingt ans », ces années sont les miennes, et non celles d'un autre.

Talelé Oroth dRabbi Yissahar Dov Rubin Zatsal

חֲזָקוּ וְאַמְצוּ אֶל תִּירְאוּ וְאֵל תַּעֲרָצוּ מִפְּנֵיהֶם כִּי ה' אֱלֹהֵיךָ הוּא הַהֲלֹךְ
עִמָּךְ לֹא יִרְפֶּךָ וְלֹא יַעֲזֹבֶךָ (ל.א. ו)

« **Soyez forts et soyez fermes, ne les craignez pas et ne soyez pas épouvantés devant eux, car c'est Hachem, ton D., qui marche avec toi ; Il ne t'affaiblira pas et ne t'abandonnera pas.** » (31,6)

Le Hida remarque que la première partie du verset s'exprime au pluriel : « Ne les craignez pas et ne soyez pas épouvantés », alors que la fin est au singulier : « qui marche avec toi ».

Il explique que si Israël est uni, au point qu'il se comporte comme un seul et même homme, la présence Divine résidera en son sein et il n'aura rien à craindre de ses ennemis. Quand tous ensemble, vous formez « un », comme un seul homme animé du même cœur, vous êtes assurés qu'Hachem ne t'affaiblira pas et ne t'abandonnera pas.

Le Rabbi de Kobrin (sur Haazinou 32,9) commente: Lorsqu'on tresse de nombreux fils pour en faire une corde épaisse, même s'il y a parmi eux des fils abîmés, non seulement on ne les remarque pas mais ils ajoutent de la résistance à la corde. Il en est de même des enfants d'Israël : lorsqu'ils sont unis et liés tous ensemble, même les plus mauvais y trouvent un intérêt et sont utiles à la communauté.

וַיִּקְרָא מֹשֶׁה לַיהוָה וַיֹּאמֶר אֵלָיו לְעֵינַי כָּל יִשְׂרָאֵל חֲזָק וְאַמֵץ כִּי אַתָּה תְּבוֹא אֶת הָעָם הַזֶּה אֶל הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע ה' לְאַבְרָהָם לְחַת לְהָאֵל וְאַתָּה תִּנְחַלְנָהּ אִוְתָם. (ל.א. ז)

Moché appela Yéhochoua et il lui dit aux yeux de tout Israël : « Sois fort et vaillant, car toi tu iras avec ce peuple dans le pays que Hachem a juré à leurs pères de leur donner, et toi, tu leur en feras le partage » (31,7)

Rav Elyachiv zatsal fait remarquer qu'en ce qui concerne la terre d'Israël, Moché dit à Yéhochoua de se renforcer et d'être ferme. En revanche, dans le livre de Yéhochoua (1,7), Hachem lui ordonne de se renforcer beaucoup dans l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot : « **Sois ferme et bien résolu en t'appliquant à agir conformément à toute la doctrine que t'a tracée Mon serviteur Moché** ». Ces versets viennent signifier que, pour conquérir la terre d'Israël, il suffit de se renforcer alors les Bné Israël bénéficieront de l'aide de Hachem, tandis que pour l'étude de la Torah, il est exigé de l'homme une grande motivation. En effet, nos Sages (Pirké Avot 1,14) disent : Si je n'œuvre pas pour moi, qui le fera à ma place ?, car la volonté de Hachem est que dans tout ce qui concerne la spiritualité, l'homme fournisse le maximum d'efforts. Dans le domaine spirituel tout effort porte ces fruits, ce qui n'est pas toujours le cas dans le matériel.

וְעַתָּה כְּתְבוּ לָכֶם אֶת הַשִּׁירָה הַזֹּאת (ל.א. ט)

« **Et maintenant, écrivez pour vous cette Torah** » (31,19)

Nos Sages expliquent par rapport à la joie des jours de fêtes, que le terme « pour vous » signifie « pour vos besoins », à savoir que les jours de fêtes, il convient de s'occuper de ses besoins, en prenant de bons repas par exemple. On peut appliquer la même explication dans ce verset. Écrivez pour vous (pour vos besoins) cette Torah, car dans la Torah, l'homme peut y trouver tous ses besoins. La réponse à toutes les questions de la vie, l'attitude à adopter à chaque pas et chaque mouvement, tout est contenu dans la Torah. Celui qui se consacre à l'étude de la Torah, y trouvera tout ce dont il aura besoin dans chaque étape de sa vie.

Sifté Tsadik

וְעַתָּה כְּתְבוּ לָכֶם אֶת הַשִּׁירָה הַזֹּאת (ל.א. ט)

« **Et maintenant, écrivez pour vous cette Torah** » (31,19)

Un séfer Torah est constitué d'un très grand nombre de lettres. Bien que chaque lettre se tient

indépendamment l'une de l'autre (pour être caché, les lettres ne doivent pas se toucher, sans être trop distantes), l'absence ou la non complétude d'une seule suffit à rendre le séfer Torah non caché. De même, chaque juif est un élément indispensable et unique du klal Israël, sur qui dépend la totalité des juifs. Un séfer Torah est écrit avec de l'encre, et seule la couleur noire foncée est autorisée. Alors que les autres couleurs peuvent facilement se combiner entre elles afin de former une nouvelle couleur, le noir est extrêmement dur à changer.

De la même façon, un juif ne doit pas permettre à l'influence de la société et aux aléas de la vie, de diluer ou d'affaiblir la stricte observance de la Torah, afin de rester un séfer Torah vivant et casher. L'encre doit tenir fermement au parchemin et si elle se détache, le séfer Torah n'est plus caché. De même, un juif doit adhérer avec ténacité à la Torah, et ne jamais s'en détacher.

« *Védibarta bam* » **Rabbi Moshe Bogomilsky**

וְיָהִי כְּכֹלֹת מֹשֶׁה לִכְתֹּב אֶת דְּבָרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת עַל סֵפֶר (לא. כד)
« **Lorsque Moché eut achevé d'écrire sur un livre les paroles de cette Loi** » (31,24)

Lorsque Moché a terminé d'écrire le livre de la Torah au jour de sa mort, l'ange Gabriel est descendu du Ciel, il a pris le Séfer Torah et l'a emmené au Ciel pour proclamer la grandeur de Moché notre Maître. Les Tsadikim au Ciel lisent dans ce Séfer Torah le Chabbat, les fêtes et les lundis et jeudis.

Rabbi Raphaël Moché Elbaz « Eden miKédem »

La Torah demande à chaque personne d'écrire son propre rouleau de Torah. Nos Sages (Sanhédrin 21a) enseignent : Même si ses parents lui ont laissé un rouleau de Torah, il est bon d'en écrire un pour lui-même. De façon figurative, cela signifie que nous ne devons pas nous satisfaire des connaissances en Torah que nous avons hérité de nos ancêtres. Nous devons faire des efforts afin de chercher de nouvelles idées par nous-même, afin que cela puisse agir en tant que nourriture spirituelle pour notre âme lorsque nous arriverons dans le monde à Venir.

Ktav Sofer

Selon le **Zohar Haqadoch** (Chir Hachihim), de même qu'il y a 600 000 lettres dans la Torah, il y a aussi 600 000 âmes dans le peuple juif. Ainsi, chaque âme a sa racine dans une lettre de la Torah. **Le Chémen Roch** (Vayéchev) explique que chaque juif a le devoir d'aimer son prochain comme lui-même. Chaque juif ayant sa lettre dans le Séfer Torah, si malheureusement, un juif n'aime pas son prochain, il se trouve qu'il efface une lettre de la Torah et rend tout le Séfer Torah inapte. Cela

donne tout son sens à : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Kédochim 19,18), **Rachi** commente : **Rabbi Akiva** a enseigné : C'est là un principe fondamental dans la Torah. En effet, d'une certaine façon notre Torah (personnelle) ne peut être cachée tant que nous n'aimons pas notre prochain.

Halakha : La veille de Kippour

Il est d'usage que le père et la mère bénissent les fils et les filles, avant d'aller à la synagogue, car la sainteté du jour a déjà commencé et les portes de la miséricorde sont ouvertes, et dans cette bénédiction, ils prient que les enfants soient scellés pour une vie heureuse, et que leur cœur soit prêt à révéler l'Éternel, et ils supplient D. en versant des larmes, afin que leurs prières soient exaucées ; de même les fils et filles se disposent à suivre la voie des gens bons et à se confondre à la conduite des justes. ***Abrégé du Choulhane Aroukh volume 2***

Nous avons une Mitsva de la Torah de bien manger la veille de kippour, et cela est considéré comme si nous avons fait un jeûne. Il y a une discussion chez les décisionnaires si les femmes ont aussi cette mitsva, certains pensent, puisque cette mitsva dépend du temps les femmes seront exemptées comme toutes les mitsvot qui dépendent du temps ; d'autres pensent de la même manière qu'elles ont l'obligation de jeûner à yom kippour, elles ont l'obligation de manger la veille de yom kippour. ***Sefer « Pisquet Téchouvet » 6***

Dicton : Un véritable ami, c'est une personne qui connaît tes défauts et malgré cela continue à t'apprécier. ***Simhale***

Chabbat Chalom, Gmar Tov

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא ששא בנימין בין קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, פייגא אולגה בת ברנה, יוסף בן מייכה, רבקה בת ליוה, רישורד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, יעקב בן אסתר, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, רפואה שלימה ולידה קלה לרבקה בת שרה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה. לעילוי נשמת : ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים.

